

DEPORCQ Charles (1912-1975)
L'âme d'une génération d'officiers d'administration
Biographie établie par Pierre-Jean Linon (#291).



Licencié en droit, lauréat de la faculté de droit de Lille, le lieutenant-colonel Charles Fleury Deporcq est né à Steenworde, Nord, le 19 janvier 1912.

Le brevet de la préparation militaire supérieure lui permet d'être incorporé directement comme élève officier d'administration de réserve à l'École militaire d'administration en octobre 1935, école qui formera tous les officiers d'administration de l'armée de terre jusqu'en 1940.

Sous-lieutenant d'administration de réserve du Service de santé en avril 1936, il est admis en stage d'activité dès sa libération. Le lieutenant de réserve Deporcq sera titularisé dans l'armée active en juin 1939.

Il est affecté au Maroc dès décembre 1936, d'abord à l'hôpital militaire de Casablanca, ensuite à l'hôpital militaire Louis à Meknès. À la déclaration de guerre il est gestionnaire de l'Ambulance médicale de corps d'armée n° 6 à Oujda. Après un détachement au Magasin général du Service de santé d'Alger en 1940, il retournera à l'hôpital de Meknès. En octobre 1940, il est affecté à la direction du Service de santé des troupes du Maroc à Casablanca. Après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, fin 1942, il représente son directeur auprès du commandant de la Base militaire de Casablanca. Fin 1943, il sera affecté au Dépôt de matériels et médicaments américains de Casablanca avant de rejoindre le Service central des approvisionnements de matériels américains d'Oran en décembre 1944. Pour ses longs services au Maroc, il sera promu officier du Ouissam Alaouite Chérifien en 1949.

Au lendemain de la Libération, dans le cadre des mesures prises en faveur du Service de santé, le Gouvernement décidait de confier au Service de santé le soin de former lui-même ses officiers d'administration et créait à cet effet une Section administrative à l'École du Service de santé militaire (ESSM) de Lyon (décret du 16.03.1946). Cette innovation avait deux objectifs : rapprocher dès le début de leur carrière les différentes catégories d'officiers du Service de santé de manière à favoriser un esprit d'équipe et donner aux officiers d'administration une formation juridique, administrative et professionnelle mieux en rapport avec leurs fonctions.

Alors en poste au 4^{ème} bureau de l'État-major des armées au ministère, le capitaine Deporcq fut désigné par le Médecin général inspecteur Debenedetti, directeur général du Service de santé, pour conduire cette opération. Affecté à l'ESSM le 17 octobre 1946, il est nommé professeur de législation, recruté sur concours, et se consacre aussi à la conception des programmes, à l'organisation et à l'installation de la Section administrative. En novembre 1947, il est chargé d'assurer la coordination et la direction des cours des élèves d'administration d'active et de réserve.

Un an plus tard, le 19 novembre 1949, il est désigné comme commandant du peloton d'EOR d'administration en sus de ses fonctions de professeur et de la direction de la Section administrative.

Au cours de ces années, le capitaine Deporcq sera l'artisan talentueux de la création de la Section administrative. Sa culture et son expérience, son goût de l'enseignement et sa compétence sont à l'origine du succès de ses initiatives mais il faut aussi retenir son caractère et l'intérêt qu'il portait à tous les élèves sans exception. Commandant en 1955, promu lieutenant-colonel en 1962, il ne mesurait pas le temps passé avec les élèves, notamment pendant la guerre d'Algérie, période où les effectifs étaient importants : une quinzaine à une vingtaine pour les EOA et soixante-dix environ à chacun des trois pelotons annuels pour les EOR. On retiendra aussi son rôle dans le recrutement des EOR et en particulier celui d'élèves admis à l'École nationale d'administration dès 1957, une centaine environ.

Après dix-huit années passées à l'ESSM, le lieutenant-colonel Charles Deporcq choisit de quitter le Service en décembre 1964 pour une autre vie professionnelle et devient directeur général d'une importante association. Son influence subsistera longtemps après sa retraite militaire.

Chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes Académiques, Médaille d'honneur du SSA (argent), Médaille pour travaux scientifiques du SSA, il est l'auteur de nombreux articles techniques et historiques en particulier sur le comte de Villemanzuy – l'Intendant général de la Grande Armée – sur le monastère des Colinettes, futur hôpital militaire Villemanzuy qui deviendra le siège du peloton des EOR Lyon.

Il est décédé accidentellement le 14 février 1975.